

FICHE OUTIL | Ponctuation et majuscules

La ponctuation en fin de phrase	
Une phrase finit toujours par un point : un point, un point d'exclamation, un point d'interrogation, des points de suspension.  La phrase suivante commence toujours par une majuscule.	
Le point indique la fin d'une phrase.  Le point est aussi employé dans les abréviations.	<i>En 79 ap. J.-C., a lieu l'éruption volcanique du Vésuve.</i>
Le point d'exclamation permet d'exprimer un sentiment (étonnement, colère, admiration).	<i>Impossible de sortir ! Cette tempête n'en finit pas !</i>
Le point d'interrogation termine une phrase qui pose une question directe.	<i>Connaissez-vous le roman d'Orhan Pamuk, Neige ?</i>
Les points de suspension indiquent qu'une phrase est inachevée.	<i>Hugo a rédigé Les Rayons et les Ombres, Les Châtiments, Les Contemplations...</i>
La ponctuation dans la phrase	
La virgule sépare des éléments de même nature ou de même fonction. Elle permet aussi de détacher des éléments (compléments circonstanciels ou appositions).	<i>Montaigne, Rabelais, Ronsard illustrent différentes facettes de l'humanisme, mouvement du ^{xvi}e siècle.</i>
Le point-virgule sépare les propositions d'une phrase.  Pas de majuscule après un point-virgule.	<i>Le théâtre antique accorde une large part à la tragédie et à la comédie ; le théâtre médiéval s'inspire de scènes religieuses.</i>
Le tiret isole un élément de la phrase pour le mettre en valeur.	<i>Valère Novarina – dramaturge contemporain – choisit le mélange des genres dans ses œuvres.</i>
Les parenthèses isolent une information qui pourrait être supprimée.	<i>On a attribué à Homère (le poète aveugle) L'Illiade et L'Odyssée.</i>
Les deux-points permettent de présenter des propos rapportés, une énumération ou une explication.	<i>Le dramaturge recourt à divers procédés propres au comique : les jeux de mots et les jeux de scène.</i>
La ponctuation du dialogue	
Le dialogue de roman (pour le théâtre, voir fiche 16) emploie des guillemets pour citer une seule intervention de personnage. Quant au dialogue entre plusieurs personnages, il recourt aux tirets, après un saut de ligne, pour marquer le changement d'interlocuteurs.	<p><i>La porte se rouvrit, un nez passa, une voix cavernieuse dit :</i> <i>« La baron de Clappique n'existe pas. »</i> <i>La porte se referma.</i> <i>– Rien de Han-Kéou ? demanda Kyo.</i> <i>– Rien.</i></p> <p style="text-align: right;"><i>André Malraux, La Condition humaine (1946)</i> <i>© Éditions Gallimard</i></p>